

Solennité de la Pentecôte



Jésus promet l'Esprit à ses disciples

Les trois "C" contre les trois "P"

Bien que le monde surgisse de la glaise germant au Souffle de Dieu, son esprit ne semble pas toujours suivre la trajectoire fixée par les lois de son divin Créateur. Il y a là comme une **tension permanente entre la réalité du ciel et celle de la terre**. Elle est particulièrement palpable à notre époque, se caractérisant par une émancipation de plus en plus violente, telle l'œuf à l'égard de la poule. C'est d'ailleurs le prix que tous les géniteurs payent pour la maturité de leur progéniture, au point de se demander parfois si leurs enfants sont toujours chair de leur chair et os de leurs os. La déception de Dieu par rapport à l'humanité, joyau de son labeur, a été aussi maintes fois manifestée dans la Bible par un acte, le plus désespéré qu'un « géniteur » ne puisse jamais avoir à l'égard de sa "descendance", la volonté de l'anéantissement de sa propre œuvre.

Mais n'est-ce pas également le risque que tous les artistes doivent courir par rapport à leurs œuvres, dans la mesure où celles-ci donnent l'occasion d'interpréter leur message parfois en contradiction totale avec le sens premier donné par l'artiste au "fruit de ses entrailles" ?

Cette tension entre l'Esprit de Dieu qui garantit l'intégrité de l'évolution de son œuvre et celui du monde, qui ne cherche qu'à l'amputer, ne date pas d'aujourd'hui. C'est le travail de longue haleine d'un autre esprit qui depuis l'aube des temps, lui aussi, cherche à façonner ce monde. Il porte des noms diamétralement opposés à ceux qui ont été donnés par le Christ à l'Esprit de la Pentecôte. Il est donc **le désolateur, l'accusateur, le destructeur, le tentateur, le menteur, le manipulateur**. Il est à l'œuvre et souvent au service des plus grands principes humanistes. Aucun domaine de la vie privée ni publique des hommes ne lui échappe. Rien de plus facile que de tomber dans ses filets.

Il suffit juste qu'il nous renvoie, par ses slogans hautement soignés, aux exigences désordonnées de notre sacrosainte liberté et nous lui donnons, souvent ou toujours, raison. **Il ne s'attaquera pas à nos couronnes.** Il sait bien que nous ne n'y tenons que trop. À quoi bon nous contrarier. **Il préfère dévorer nos racines méthodiquement et en douceur. Il sait que l'arbre qui est coupé de ses racines reste entièrement à la merci des vents qui l'agitent et l'abattent au moment voulu.**

L'éruption du Souffle de Dieu à la Pentecôte a gravement contrarié ses projets. Pourtant, après deux mille ans, il semble gagner encore des batailles, même s'il sait que **sa guerre a été perdue le jour de la résurrection du Sauveur.**

Son procédé suit la logique du schéma des **"trois P"** : paresse-passivité-peur.

La paresse dans laquelle il enferme le cœur des hommes ramollit malicieusement leurs pensées par le goût du confort, injecté dans les veines de leur organisme sentimental. Cela engendre automatiquement chez nous la passivité suave par défaut de défis et de désirs nobles, et nous tombons aux champs de bataille que sont nos canapés-fauteuils-lits. La menace qu'il laisse planer dans les airs de nous priver de si confortables situations, produit la peur qui paralyse nos dires et nos faits et qui nous tient tel le mor asservissant le cheval tout entier.

Que faire ?

Lui opposer un autre schéma, celui des **"trois C"** : critique-confiance-courage.

Car la bonne critique, l'émanation de l'intelligence saine et droite, forge des convictions nobles dans l'esprit de l'homme. Celles-ci construisent les remparts solides de notre liberté. L'avenir de ce bien précieux exige une confiance inébranlable en la transcendance de la force suprême qui nous tire vers le haut et empêche de stagner dans le conformisme. La conscience de la dignité de citoyen du ciel éveille le chevaleresque courage pour défendre nos passeports de baptisés et la royauté de Dieu dans ce monde.

Les trois "C" contre les trois "P". Faites votre choix !

Puisse l'effusion de l'Esprit Saint dont nous jouissons ce dimanche secouer violemment les cénacles de notre vie et faire sauter tous les verrous apposés systématiquement sur les portes et les fenêtres du cœur des croyants par l'esprit mondialement correct. Quelqu'un n'a-t-il pas dit que **le jour de la Pentecôte tous les miracles sont possibles ? Il suffit juste de vouloir. Il suffit juste d'y croire....**

Bon réveil dans l'Esprit à tous ! Abbé Jean-Louis Mothe, votre dévoué curé.

